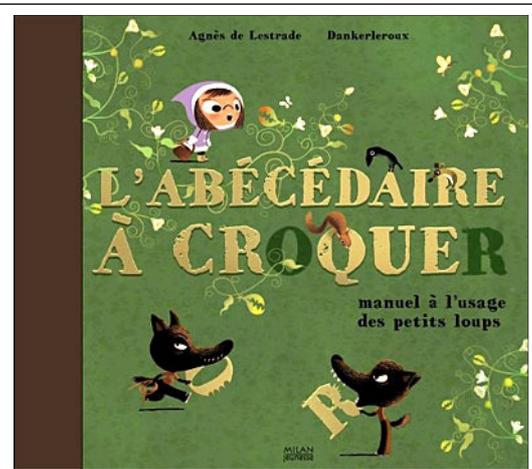


Écrire un livre pour les non-voyants

Le projet démarre avec la Médiathèque et ses bibliothécaires : je leur avais demandé une intervention sur "Les livres qui se touchent", livres pour les non-voyants bien sûr, mais aussi ceux qui attirent les enfants de maternelle, attribuant ainsi au livre une fonction qu'il n'a souvent pas ; j'écoute, je regarde mais je ne touche pas !

Les deux bibliothécaires, Michelle et Ouarda, me proposent immédiatement que la classe, après avoir étudié ces livres, écrive un conte et qu'ils traduisent le texte en braille, (dans la médiathèque, il y a un secteur important pour les non-voyants et une imprimante en braille).

Écrire un conte, je n'en avais pas très envie (difficulté de l'écriture du récit, stéréotypes du conte,...), je leur propose donc de faire un abécédaire (idée qui nous est venue d'un ouvrage du concours des Incorruptibles : *L'abécédaire à croquer, manuel à l'usage des petits loups* de Agnès de Lestrade et Dankerleroux, c'est un abécédaire sur le thème du loup), sur le thème des contes.



Le cahier des charges

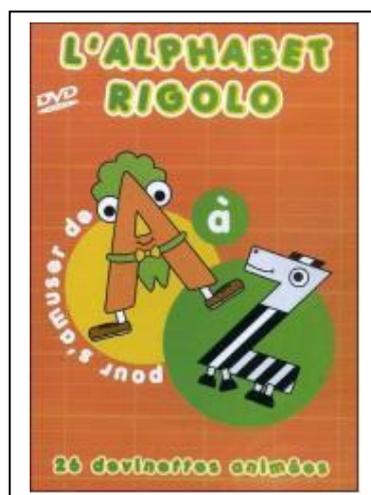
Nos rencontres diverses de textes (notamment le travail autour des contes) et d'un film d'animation nous amènent au choix des mots de notre abécédaire : mots qu'on note au fur et à mesure de nos lectures sur une feuille, puis qu'on classe par ordre alphabétique. Ensuite, nous opérons un choix parmi les mots qui sont trop nombreux pour une même lettre, et cherchons dans le dictionnaire des mots qui nous manquent.

L'alphabet rigolo

(Une série de Christine LEYAT et Claude JACQUIN (2004 - France)

26 devinettes animées pour s'amuser de A à Z !

Cette série regroupe 26 devinettes animées de 1mn30 commençant chacune par une lettre de l'alphabet. À l'aide d'indices visuels et sonores, les enfants découvrent progressivement des mots empruntés à leur environnement quotidien.)



Nous aboutissons à un **Cahier des charges**.

Il s'est construit au fur et à mesure de notre travail, et des Leçons de Lecture.
C'est moi qui l'ai formalisé ainsi à la fin :

Que désire-t-on trouver dans notre abécédaire ?

- des devinettes comme dans *L'alphabet rigolo*
- des textes qui riment comme dans *L'abécédaire à croquer*

Étude des textes :

Pour faire une devinette :

- il faut le mot *devinette* et *qui suis-je ?* à la fin
- il faut mettre les mots *mais, et pourtant* dans les devinettes
- il faut chercher avant ce qui donne des indices

Nous avons cherché dans l'abécédaire à croquer ce qui nous faisait rire :

- les rimes,
- des mots qui nous font rire, (voir liste)
- les mots des bruits (onomatopées) : ouh !
- les points d'exclamation
- les gros mots

Pour faire un texte, il faut d'abord chercher des mots qui riment avec le mot qu'on a choisi.

Contrainte : nos textes ne doivent pas être trop longs, car le braille ça prend beaucoup de place.

Le journal de la classe

Tout au long du projet, le journal de la classe rend compte de notre travail et nous permet aussi de communiquer avec Michelle et Ouarda, puisqu'on leur envoie :

Journal n°6

vendredi 18

VISITE DE LA MEDIATHÈQUE

Et si nous étions non-voyants, comment ferions-nous pour aller à l'école, pour lire, pour aller à la médiathèque ? Nous suivrions les lignes au sol, nous aurions un boîtier bip pour savoir où aller et nous aurions des livres en braille pour lire, en touchant des petits points. Voici ce que nous avons fait mardi 7 décembre avec les bibliothécaires de la médiathèque.

Des livres pour les aveugles

- Caillou Bijou
- La robe de Clara
- Le grand livre noir de toutes les couleurs
- Le poisson de rêve

UN PROJET : écrire un livre pour les non-voyants.

UN CHOIX : un abécédaire

Des besoins : papier, tissu, sable, pour le réaliser.

Des idées : lire des abécédaires, prendre des idées dans le film « L'alphabet rigolo », dans le livre « L'abécédaire à croquer ».

**INSCRIPTION À LA MÉDIATHÈQUE
C'EST GRATUIT !!!!
PRENEZ LES PAPIERS
ET FAITES VOTRE CARTE**

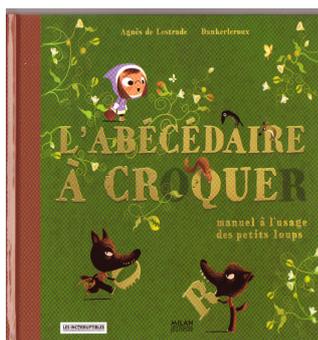
**ET VOUS SAVEZ QUOI ?
LORSQU'ON LÈVE LES
YEUX, ON VOIT LES PIEDS
DES GENS QUI SONT
DESSUS !!!**

Journal n°8

Lundi 18 janvier 2010

Voici l'état de notre travail sur l'abécédaire en braille sur les contes.

On a lu des **abécédaires** qu'on a aimés :



– *Le zèle d'Alfred* d'Olivier Douzou

– *L'Abécédaire à croquer* d'Agnès de Lestrade

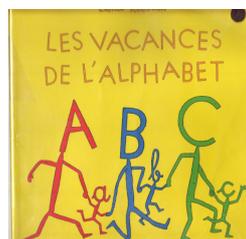
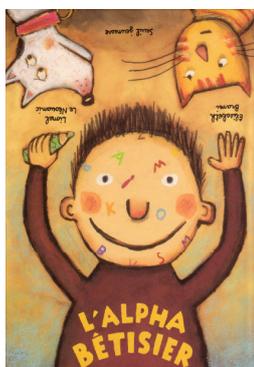
– *L'alphabétiser* de Elisabeth Brami :

– *Les vacances de l'alphabet* de Lionel Koechlin :

– *L'abécédaire de la colère* de Emmanuelle Houdart

– *L'alphabet contrasté* de Pierre Bisinski

On a vu un **film** avec des devinettes de mots pour chaque lettre : « L'alphabet rigolo »



On a fait les **lettres** en peinture, on peut un peu les toucher comme du braille.

On a écouté **des contes** : Barbe-Bleue, Le Petit Poucet, Le Chat Botté, on va en lire d'autres : Blanche-Neige, Cendrillon, la Belle au Bois Dormant, Hansel et Gretel, La Belle et la Bête, le Petit Chaperon Rouge, Peter Pan, des livres avec plein de contes, des dragons, des histoires de princesses, de fées....

On a fait une première **liste de mots** qui font penser aux contes, pour commencer à trouver des mots à mettre dans l'abécédaire.

Ce qu'on va faire maintenant :

On va lire des textes de l'abécédaire à croquer et de l'alphabet rigolo pour avoir des idées d'écriture. On va choisir les mots de l'abécédaire.

Il faut amener du sable, du tissu, du coton, pour faire des lettres à toucher, ou pour créer des images à toucher qui iront avec les mots.

Journal n°9

Jeudi 4 février 2010

Visite à la médiathèque jeudi 28 janvier

Nous avons vu Ouarda et Michèle pour parler de notre projet

À la médiathèque, il y a :

- pour les malvoyants : des livres en grosse lettres (gros caractères)
- pour les non-voyants : des livres en braille, des CD et des K7, des livres qui se touchent

Nous avons vu la machine à faire le braille : c'est une imprimante. Pour écrire en braille, ça prend beaucoup de place, les feuilles sont épaisses. Pour notre livre, il faudra faire des textes courts.

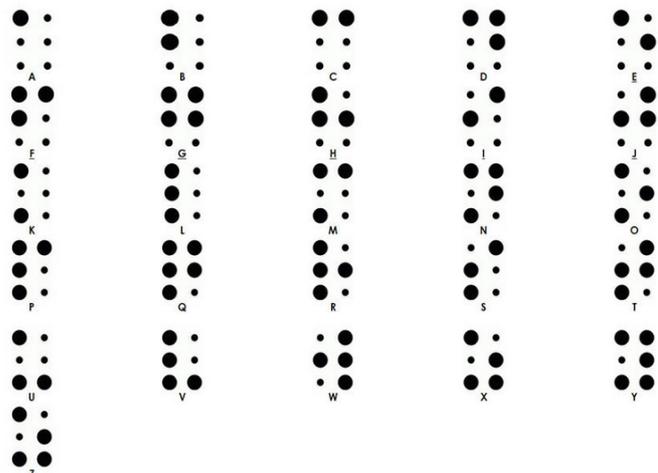
Nous avons emprunté des abécédaires et des livres de contes.

Dans un conte, il y a :

- *Il était une fois* : ça dit que c'est une histoire, que ce n'est pas vrai
- un *héros* ou une *héroïne* (un personnage principal)
- un *problème*, une *épreuve*
- une *solution*
- le mot FIN

Par exemple, dans le conte de Cendrillon, l'héroïne c'est Cendrillon, le problème c'est sa méchante mère et ses méchantes sœurs, et la solution c'est le prince.

L'alphabet braille



Écriture

La production

L'écriture collective au tableau blanc interactif : les mots de l'abécédaire sont tapés, je note les idées de chacun, en direct, j'efface, reviens en arrière, change de place jusqu'à ce qu'on arrive à un avant-texte qui nous convienne.

Le fait que le groupe sache exactement ce qu'il veut faire permet, je pense, cette écriture collective assez rapide. Le "cahier des charges", ou le projet que nous avons est suffisamment précis dans la tête de chacun pour qu'on ne se retrouve pas devant une "page blanche". Notre page intérieure, c'est tout le travail autour des contes, les listes de mots qui sont affichées, le cahier des charges.

La réécriture, la réflexion

Après l'écriture de 11 textes (7 devinettes et 4 textes plus poétiques), on va se poser pour travailler sur nos textes :

- comment sont-ils fabriqués ?
- Remise en ordre de devinettes, réflexion sur le fait de savoir s'il y a un ordre, une graduation du plus simple au plus difficile.

L'objectif est multiple : comment a-t-on fait ? Y a-t-il des choses à changer ? Les textes sont-ils aboutis ? Comment l'étude des premiers textes nous permet-elle de mieux écrire les autres ?

Leçon de Lecture sur le premier texte écrit : A comme Ariel

A comme...

Devinette

J'ai une queue de poisson et des écailles, pourtant, je n'ai pas de nageoires, mais à la place j'ai des bras.

J'ai une tête avec des cheveux mais je ne suis pas un humain.

Je vis dans l'eau mais je ne suis pas un poisson.

J'ai un soutien-gorge en forme de coquillages.

Qui suis-je ?

Les mots qu'on retrouve dans toutes les devinettes :

- la lettre au début
- comme
- je, j'
- J'ai, je n'ai pas / je suis, je ne suis pas : les élèves disent que "je n'ai pas", ça correspond au "non" et "j'ai" au "oui" : classement à faire en collectif puis en individuel
- mais
- pourtant
- Qui suis-je ? à la fin
- Devinette au début

Systematisation

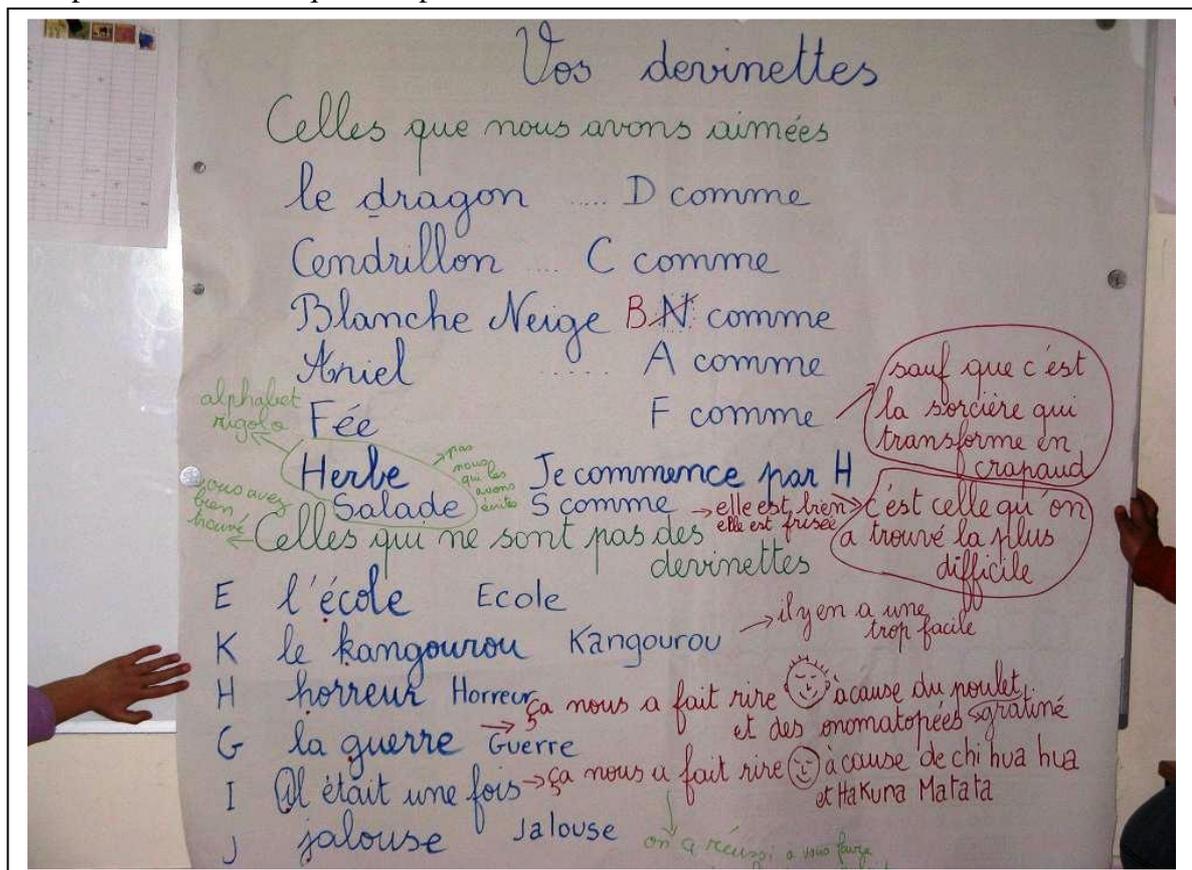
- Remise en ordre de la devinette : discussion autour du fait qu'il ne faut pas que ce soit trop facile au début, qu'il y ait une graduation.
- Relecture des devinettes déjà écrites en nous posant cette question-là : quelques changements d'ordre opérés dans les textes déjà écrits, un repéré comme "trop facile" à retravailler en fonction de cette nouvelle donnée.
- Filière Exographix créée à partir de notre propre texte :
 - remise en ordre,
 - reconnaissance de mots,
 - tri de phrases affirmatif/négatif
- Ce travail a permis au groupe de prendre conscience de ce que nous avons écrit, et du coup, de dégager la structure des devinettes de manière plus claire, afin de pouvoir écrire les autres plus facilement.

Suite de l'écriture

- On envisage alors de continuer en direct sur le TBI mais en enregistrant pour faire un film, garder une trace, observer et réfléchir sur ce qui s'est passé pendant nos opérations d'écriture.
- Ce que montrent les films : toutes les opérations qu'a faites le groupe et le cheminement, on l'a regardé ensuite ensemble pour "voir comment on avait fait" et discuter autour du travail du collectif : qui a dit quoi, pourquoi on a changé... [voir film]
- Les élèves regardent le film seuls, à leur demande, et y prennent beaucoup de plaisir, en retrouvant ce qu'on a dit, ce qu'on a écrit...

Retour des lecteurs

- Nous donnons les premières devinettes à lire aux MS et aux CP de l'école. Les CP viennent avec une affiche pour nous dire ce qu'ils ont pensé de nos devinettes :



- La classe des Grands est ravie : nous les avons fait rire "exactement là où on voulait les faire rire", ils ont bien vu que toutes n'étaient pas des devinettes, et ils ont trouvé très difficiles celles qui n'étaient pas de nous, mais qui venaient de "L'alphabet rigolo".
- Lors de la discussion avec les CP, qui écrivent eux aussi des devinettes sur les ouvrages de Tatsu Nagata, nous évoquons le fait que nous avons décidé de graduer les difficultés des devinettes : ils ont eu la même démarche ! Nous leur expliquons aussi notre contrainte de ne pas faire de texte trop longs, contrainte que eux n'ont pas.

Suite de l'écriture

- Soit directement sur le TBI en filmant, soit directement sur le traitement de texte. Nous avons du mal à trouver une structure pour les mots qui ne peuvent pas donner lieu à une devinette (trop difficile), notre seule contrainte étant de "mettre des mots qui riment", à réfléchir pour trouver une structure. (peut-être les textes de Anne Herbauts qui nous accompagnent en ce moment ? Jeux de mots : le boa qui boit dans le bois...)
- Comme le livre sera à destination des non-voyants, il faudra aussi se poser la question des illustrations que nous nous sommes déjà posés devant de tels livres. Du coup, les élèves ont compris que si l'illustration n'apporte rien de plus que le texte, ça n'a pas un grand intérêt. Dans le livre **Caillou Bijou** de Magali Bonniol, le texte ne dit jamais le nom de l'animal rencontré, il le décrit et on le voit dans l'illustration (et on le touche pour les aveugles). Il faudra peut-être trouver des indices pour nos devinettes.